

Intervention

Thierry SANTA,
Président du 16^{ème} Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Samedi 4 avril 2020

Seul le prononcé fait foi.

Bonjour à tous,

Comme vous le voyez, cet après-midi, je ne travaille pas au gouvernement. J'ai installé mon bureau ici, au Méridien, où je resterai en quatorzaine.

Vous vous demandez certainement pourquoi. Parce que les Calédoniens qui risquent d'avoir été contaminés par le virus du Covid-19 sont en quatorzaine pour protéger leur entourage. Et bien moi aussi, je protège mon entourage, à la fois familial et professionnel.

A plusieurs reprises, j'ai été en contact avec la personne qui travaillait au centre opérationnel du gouvernement et qui, comme vous le savez, a été diagnostiquée positive au Covid-19.

Le centre opérationnel du gouvernement, appelé le COG, est une structure de coordination, de la crise sanitaire *inédite* que traverse la Nouvelle-Calédonie.

Vous le pressentez, plusieurs personnes du gouvernement ont donc été en contact avec ce cas positif.

Mais les règles s'appliquent à tous, président et membres du gouvernement y compris : toute personne ayant été en contact étroit avec un cas avéré de Covid-19 est placée en quatorzaine.

Le COG a été réorganisé afin de garantir la continuité de l'action et votre sécurité sanitaire.

Depuis ce bureau, je continuerai à diriger les opérations, en concertation avec le Haut-commissaire, le vice-président et les membres du gouvernement, ainsi que la présidente et les présidents de provinces. Nous tiendrons nos réunions quotidiennes par visioconférence.

Pendant 14 jours, c'est ici que je travaillerai, à distance de ma femme et de mes enfants ; et c'est d'ici que je continuerai à gérer cette crise sanitaire sans précédent.

Dans tous les pays touchés par le Covid-19, le virus a commencé par circuler à bas bruit avec, au départ, quelques cas isolés avant un développement fulgurant de l'épidémie.

Pour éviter ce scénario en Nouvelle-Calédonie, nous avons pris, avec le Haut-commissaire, des mesures fortes *immédiatement* après les premiers cas confirmés le 18 mars dernier.

Dès le lendemain, le gouvernement a réquisitionné des hôtels pour accueillir en quatorzaine tous les passagers à l'arrivée à la Tontouta.

Deux jours après la détection des premiers cas, les vols ont été suspendus. Nous avons ainsi bloqué toutes nouvelles introductions du virus sur le sol calédonien.

Trois jours plus tard, le 23 mars, le confinement strict de la population a été mis en place pour enrayer la propagation du virus.

A l'heure où je vous parle, cette stratégie semble porter ses fruits. Vous avez dû remarquer, comme moi, ces points sanitaires quotidiens qui se concluaient par une série de tests négatifs.

Mais vous le savez, des cas de Covid-19 ont été détectés au cours de ces derniers jours. Nous devons donc prolonger le confinement strict de la population d'une semaine encore, pour être sûrs que les mesures que nous avons prises, empêcheront une épidémie de Covid-19 en Nouvelle-Calédonie.

Pour cette raison, le confinement, initialement prévu jusqu'au lundi 6 avril prochain, est prolongé jusqu'au lundi 13 avril minuit.

Ce que nous craignons le plus, malgré les résultats encourageants que j'ai évoqués, c'est que le virus continue de circuler à bas bruit sur notre territoire. C'est une hypothèse que nous ne pouvons pas encore écarter.

Dans les prochains jours, toutes celles et tous ceux, qui présenteraient des symptômes qui feraient penser à une grippe, doivent *impérativement* appeler leur médecin pour faire un test.

Il faut bien que vous compreniez qu'un patient affecté par le Covid-19 peut être contagieux généralement pendant 14 jours.

Poser le diagnostic le plus tôt possible est donc *primordial*, pour qu'un patient Covid-19 soit rapidement isolé au Médipôle et évite de contaminer son entourage.

Je serai franc, c'est *le seul moyen* pour qu'un Calédonien atteint du Covid-19 ne propage pas la maladie.

Alors n'attendez pas pour faire un test. Au moindre symptôme, appelez votre médecin ou le centre médico-social le plus proche afin de convenir d'un rendez vous pour un prélèvement. C'est ainsi que vous protégerez ceux que vous aimez.

Je demande également à tous, une nouvelle fois, de respecter les mesures barrière, la distanciation sociale et le confinement strict de la population.

Vous êtes nombreux à respecter ces règles de sécurité sanitaire, à avoir bouleversé votre quotidien. Je voudrais d'abord vous remercier pour votre sens civique et de vous être ainsi engagés dans cette bataille contre le Covid-19.

Mais trop de personnes se déplacent plusieurs fois par jour, alors qu'il faut limiter *au strict minimum* toute sortie de votre domicile. C'est l'esprit du confinement.

Pire encore, certaines personnes ne respectent pas les consignes et mettent en danger leur entourage, leur famille, leurs amis, et finalement tous les Calédoniens.

Or c'est maintenant que nous devons agir, *avant* qu'il ne soit trop tard.

Le gouvernement, les autorités calédoniennes et l'Etat n'y arriveront pas seuls. Chacun à son niveau, chaque Calédonienne, chaque Calédonien

a la possibilité de lutter contre le Covid-19 : en se lavant fréquemment les mains, en gardant une distance d'un mètre avec les autres, et en restant chez soi.

J'ai confiance en vous, en votre capacité à changer vos habitudes et vos comportements pour vous engager tous à *nos côtés* dans cette bataille contre le Covid-19.

Cette bataille se mène évidemment avec les Calédoniens bloqués à l'étranger. J'ai bien conscience qu'ils sont impatients de rentrer. Je mesure cette impatience parfaitement *légitime*, et la situation difficile dans laquelle nos concitoyens se trouvent parfois.

Je tiens à assurer que *tous ceux qui résident en Nouvelle-Calédonie* seront rapatriés, dans les meilleures conditions de sécurité sanitaire pour *tous*.

Vous le savez, deux vols de rapatriement ont atterri hier, un depuis Sydney, un autre depuis Tokyo. D'autres suivront pour continuer à rapatrier des Calédoniens depuis les différents pays de la région, incluant Fiji, le Vanuatu, Wallis-et-Futuna, la Nouvelle-Zélande ou encore la Polynésie, sans oublier la Métropole.

Mais le rythme de ces vols est contraint par nos capacités d'accueil hospitalières et par nos capacités d'accueil en quatorzaine dans les hôtels réquisitionnés par le gouvernement. Car c'est la seule façon de garantir les meilleurs soins possibles et d'empêcher la diffusion du virus sur le sol calédonien.

Je tiens d'ailleurs à remercier tous les élus, tous les agents, tous les bénévoles mobilisés dans le cadre de la lutte contre le Covid-19 et qui réalisent un travail exceptionnel au quotidien. Cette solidarité de l'Etat, de toutes les institutions et des autorités coutumières, est particulièrement *remarquable* dans ce contexte de crise.

Tous les Calédoniens en situation d'urgence médicale ou de détresse humanitaire seront rapatriés en priorité. De même que les professionnels de santé ainsi que les familles avec des enfants.

Nous savons que des Calédoniens auront absolument besoin d'être *aidés* pour pouvoir patienter, là où ils se trouvent, avant leur rapatriement. Je m'engage à ce qu'un dispositif généralisé de soutien financier soit rapidement mis en place.

Comprenez bien que nous sommes peut-être en train de gagner la bataille contre le Covid-19 en Nouvelle-Calédonie. Personne ne doit relâcher ses efforts. Ni le gouvernement et les autorités, ni les Calédoniens eux-mêmes.

Nous sommes tous en première ligne pour lutter contre le Covid-19, dans toutes les villes, dans tous les villages, dans toutes les tribus.

Cette bataille se gagnera, dans chaque famille, dans chaque clan, parce que *chacun* d'entre vous se sera *engagé* et parce qu'aucun Calédonien ne manquera à l'appel.

Prenez soin de vous, de vos proches et de tous les Calédoniens.

Je vous remercie.